

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1^{er} mars 2024

PROJET DE LOI

**modifiant la loi générale
sur les douanes et accises du 18 juillet 1977
en ce qui concerne les sanctions et
portant dispositions diverses**

Rapport de la première lecture

fait au nom de la commission
des Finances et du Budget
par
M. Benoît Piedboeuf

Sommaire Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	20

Voir:

Doc 55 **3815/ (2023/2024)**:
001: Projet de loi.
002: Amendements.

Voir aussi:
004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 maart 2024

WETSONTWERP

**tot wijziging van de algemene wet
inzake douane en accijnzen van 18 juli 1977
met betrekking tot sancties en
houdende diverse bepalingen**

Verslag van de eerste lezing

namens de commissie
voor Financiën en Begroting
uitgebracht door
de heer **Benoît Piedboeuf**

Inhoud Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	20

Zie:

Doc 55 **3815/ (2023/2024)**:
001: Wetsontwerp.
002: Amendementen.

Zie ook:
004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
cd&v	Wouter Beke
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Vincent Van Quickenborne
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
N. , Wouter De Vriendt, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Christian Leysen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi en première lecture au cours de sa réunion du mardi 20 février 2024.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale, présente le projet de loi modifiant la loi générale sur les douanes et accises (LGDA) en ce qui concerne les sanctions et portant dispositions diverses.

Dans l'accord de gouvernement, les partis de la majorité ont convenu d'évaluer et de réformer le mécanisme et la politique de sanctions en matière de douanes et d'accises en concertation avec les parties prenantes. Le projet de loi à l'examen met en œuvre ces travaux et le vice-premier ministre se félicite de pouvoir présenter, lors de la présente réunion de cette commission, une nouvelle étape dans la modernisation de la législation douanière.

Et une modernisation était nécessaire. La loi générale sur les douanes et accises a été codifiée en 1977, mais remonte encore en grande partie à 1822. Plusieurs dispositions relatives aux sanctions ne sont guère intelligibles et sont disséminées dans le texte de loi, ce qui rend la politique de sanctions en matière de douanes et d'accises peu transparente. Toutes les infractions sont en outre sanctionnées pénalement et toutes les infractions peuvent donc, en théorie, être portées devant le juge pénal. Le fait que toute infraction puisse être sanctionnée pénalement, indépendamment de la présence ou non d'un élément intentionnel, et indépendamment du fait que l'infraction a ou non des conséquences fiscales, ne s'inscrit plus dans un cadre juridique moderne.

Le projet de loi à l'examen abroge plusieurs sanctions qui sont actuellement inscrites ailleurs que dans le chapitre "amendes et sanctions" et qui ne sont pas appliquées en pratique. Par ailleurs, d'autres dispositions pénales sont regroupées et rendues plus transparentes.

En outre, un système d'amendes administratives est instauré pour les infractions sans élément intentionnel et sans conséquence fiscale.

Par ailleurs, le projet de loi à l'examen apporte plusieurs modifications à la loi générale sur les douanes et accises.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp in eerste lezing besproken tijdens haar vergadering van dinsdag 20 februari 2024.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale Loterij, stelt het wetsontwerp tot wijziging van de algemene wet inzake douane en accijnzen (AWDA) met betrekking tot sancties en houdende diverse bepalingen.

In het regeerakkoord hebben de regeringspartijen afgesproken dat het sanctiemechanisme en -beleid inzake douane en accijnzen wordt geëvalueerd en hervormd in overleg met de stakeholders. Dit wetsontwerp geeft hier uitvoering aan en de vice-eersteminister is blij om de leden van deze commissie vandaag opnieuw een stap in de modernisering van onze douanewetgeving te kunnen voorstellen.

En een modernisering was nodig. De algemene wet inzake douane en accijnzen werd gecodificeerd in 1977, maar dateert grotendeels nog uit 1822. Diverse sanctiebepalingen zijn moeilijk leesbaar en verspreid doorheen de wet, waardoor het sanctiebeleid inzake douane en accijnzen weinig transparant is. Bovendien worden alle overtredingen strafrechtelijk gesanctioneerd en kunnen in theorie alle overtredingen dus voor de strafrechter worden gebracht, ongeacht de aanwezigheid van een intentioneel element of niet, en ongeacht of de overtreding fiscale gevolgen heeft of niet. Dit past niet meer in een modern rechtskader.

Door middel van dit wetsontwerp worden verschillende sancties die momenteel staan opgenomen buiten het hoofdstuk "boeten en straffen" en die in de praktijk niet worden toegepast, opgeheven. Daarnaast worden andere strafbepalingen gegroepeerd en transparanter gemaakt.

Bovendien wordt een systeem van administratieve geldboetes ingevoerd voor overtredingen zonder intentioneel element en zonder fiscale implicaties.

Daarnaast bevat dit wetsontwerp diverse wijzigingen aan de algemene wet inzake douane en accijnzen.

Une première série de modifications vise à améliorer le fonctionnement de l'administration.

Une autre modification importante prévoit que les contestations relatives aux décisions rendues dans le cadre d'un recours administratif seront portées à la connaissance du juge du ressort dans lequel la décision attaquée a été prise, et non plus uniquement devant la juridiction de Bruxelles. Cela signifie un retour au même schéma décentralisé, tel qu'il existait avant la mise en place du Bureau Unique et tel qu'il existe pour d'autres administrations générales du SPF Finances.

Enfin, le projet de loi à l'examen introduit une modification majeure prévoyant la possibilité de partager des données au travers d'une plateforme numérique automatisée.

Cette modification vise notamment à contribuer au projet "Gateway2Britain", lequel tend à améliorer l'efficacité des échanges entre la Belgique et le Royaume-Uni grâce au partage d'informations par le biais d'une plateforme de partage de données. Mais indépendamment de ce projet, c'est l'ensemble du secteur logistique qui bénéficiera également d'un échange de données plus rapide, plus efficace et plus transparent. Au travers du projet de loi à l'examen, le gouvernement crée un cadre légal à cet effet.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Christian Leysen (Open Vld) fait observer qu'une audition a déjà eu lieu le 30 janvier dans le cadre de la proposition de résolution visant à réformer la politique belgo-luxembourgeoise en matière de sanctions douanières (DOC 55 3580/001). L'étude du professeur Van Dooren de l'*Université Antwerpen*, réalisée à l'initiative de la Commission européenne, montre qu'il convient de réformer la loi sur les douanes.

Nous avons hérité cette loi de 1822 du régime néerlandais et nos voisins du Nord l'ont mise au rebut dès les années soixante du siècle dernier, car elle n'était structurellement pas adaptée aux prémices de l'Union douanière de l'Union européenne.

Quarante ans plus tard, les Néerlandais ont de nouveau abrogé leur loi sur les douanes pour adopter une nouvelle loi, l'*Algemene douanewet* du 3 avril 2008. Cette loi contient huit articles qui renvoient au droit de

Een eerste deel wijzigingen betreft aanpassingen van bepalingen om de werking van de administratie te verbeteren.

Een andere belangrijke wijziging voorziet erin dat geschillen met betrekking tot uitspraken in administratief beroep ter kennis zullen worden gegeven aan de rechter in het rechtsgebied waarin de bestreden beschikking werd genomen, in plaats van enkel voor de rechtbank in Brussel. Er wordt hiermee terug gegaan naar dezelfde gedecentraliseerde regeling zoals die bestond voor de oprichting van het Enig Kantoor en zoals die bestaat voor andere algemene administraties van de FOD Financiën.

Ten slotte voert dit wetsontwerp een belangrijke wijziging door waarmee in de mogelijkheid wordt voorzien om data te delen via een geautomatiseerd digitaal platform.

Met deze wijziging willen we onder meer bijdragen aan het project "Gateway2Britain" dat er naar streeft om de handel tussen België en het Verenigd Koninkrijk efficiënter te maken door het delen van informatie via een datadelingsplatform. Maar ook los daarvan, is de hele logistieke sector gebaat bij een snellere, efficiëntere en meer transparante uitwisseling van data. Met dit wetsontwerp creëert de regering een wettelijk kader dat dit mogelijk maakt.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Christian Leysen (Open Vld) stipt aan dat er in het kader van het voorstel van resolutie betreffende de hervorming van het Belgisch-Luxemburgse douanesanc-tiebeleid (DOC 55 3580/001) op dinsdag 30 januari reeds een hoorzitting heeft plaatsgevonden. De studie van professor Van Dooren van de Universiteit Antwerpen, uitgevoerd op initiatief van de Europese Commissie, toont aan dat de douanewet moet herschreven worden.

Wij hebben die wet van 1822 geërfd van de periode van het Nederlands bewind en de noorderburen hebben diezelfde wet al in de jaren zestig van de vorige eeuw in de prullenmand gegooid. Waarom? Omdat die wet structureel niet aangepast was aan de beginnende Europese douane-unie.

De Nederlanders hebben die wet, veertig jaar later, opnieuw in de prullenmand gegooid en een nieuwe wet gemaakt, met name de *Algemene Douanewet* van 3 april 2008. Deze wet bevat acht artikelen met verwijzing naar

l'Union européenne et aux méthodes de recouvrement de la législation fiscale néerlandaise en vigueur, ainsi que quatre articles concernant les sanctions prévues pour les diverses infractions. La loi néerlandaise compte donc un total de 12 articles, contre 330 dans la LGDA actuelle.

L'intervenant lit une citation à ce sujet: "Nous, qu'avons-nous? Une loi interminable du 26 août 1822, appelée loi générale. ... elle est tellement longue, tellement diffuse, tellement obscure, tellement tortillée, ... que nous pouvons dire qu'elle ne vaut rien. ... Aujourd'hui nous modifions, nous allongeons cette loi. ... Il est rare, quand un magistrat doit appliquer cette loi, qu'il ne soit pas quelques heures à rechercher quelle disposition est applicable. J'ai vu dans des cas semblables appliquer des pénalités différentes. Tel tribunal prononce dans un sens, tel autre dans un autre sens. Je voudrais que cette loi soit refondue. Ne pensez pas que ce soit un ouvrage bien grand, si après qu'on aura discuté la loi qui vous est soumise. Quelques personnes de bonne volonté réunies en commission la refondaient avec la loi générale, elle pourrait nous donner un code régulier de douane mise à la portée des citoyens; car ce ne sont pas seulement les avocats et les magistrats qui doivent connaître la loi générale; ce sont aussi les citoyens, les employés."

Cet appel à réécrire la loi ne date pas d'hier. Il s'agit d'un extrait d'une intervention de M. Auguste Savart-Martel, membre de ce Parlement, lors de la séance du 8 février 1843, soit il y a exactement 181 ans et 12 jours.

La loi n'a été refondue ni à l'époque, ni durant les 181 ans qui ont suivi. Contrairement à son pendant néerlandais, ce Parlement ne s'est pas demandé, dans les années soixante, s'il convenait de revoir en profondeur la loi sur les douanes. Nos prédécesseurs ont de nouveau opté pour la facilité. Sous le prétexte qu'il s'agissait d'une matière complexe, ils ont demandé à l'administration de rassembler l'amas de lois modificatives en une seule "loi générale". Rien n'a changé au niveau du contenu. Quel est le résultat aujourd'hui?

En ce qui concerne les sanctions et les amendes, cette loi de 1822 n'opère pour ainsi dire aucune distinction entre, d'une part, les fraudeurs, les trafiquants et les tricheurs et, d'autre part, les transporteurs, les représentants en douane, les expéditeurs, les agents et les autres intermédiaires de la chaîne de transport.

Étant lui-même actif dans le secteur du transport, l'intervenant sait de quoi il parle quand il affirme que l'activité du transport international et de la logistique

het recht van de Europese Unie en invorderingsmethodes van de bestaande Nederlandse fiscale wetgeving en bevat tevens vier artikelen met de bestraffing van de verschillende inbreuken. In totaal gaat het hierbij dus om 12 artikelen terwijl de huidige AWDA 330 artikelen bevat.

De spreker citeert hierbij de volgende tekst: "*Nous, qu'avons-nous? Une loi interminable du 26 août 1822, appelée loi générale. ... elle est tellement longue, tellement diffuse, tellement obscure, tellement tortillée, ... que nous pouvons dire qu'elle ne vaut rien. ... Aujourd'hui nous modifions, nous allongeons cette loi. ... Il est rare, quand un magistrat doit appliquer cette loi, qu'il ne soit pas quelques heures à rechercher quelle disposition est applicable. J'ai vu dans des cas semblables appliquer des pénalités différentes. Tel tribunal prononce dans un sens, tel autre dans un autre sens. Je voudrais que cette loi soit refondue. Ne pensez pas que ce soit un ouvrage bien grand, si après qu'on aura discuté la loi qui vous est soumise. Quelques personnes de bonne volonté réunies en commission la refondaient avec la loi générale, elle pourrait nous donner un code régulier de douane mise à la portée des citoyens; car ce ne sont pas seulement les avocats et les magistrats qui doivent connaître la loi générale; ce sont aussi les citoyens, les employés.*"

Die oproep tot het opnieuw schrijven van de wet is niet van gisteren. Hetgeen de spreker voorleest is een uittreksel van datgene wat de volksvertegenwoordiger de heer Auguste Savart-Martel hier zei, in dit parlement, tijdens de zitting van 8 februari 1843. Dat is exact 181 jaar en 12 dagen geleden.

Men heeft dat toen niet gedaan. Men heeft dat gedurende 181 jaar niet gedaan. Anders dan in Nederland wel het geval is geweest, heeft dit parlement zich in de jaren zestig niet de vraag gesteld of één en ander niet grondig moest worden herzien. Onze voorgangers hebben opnieuw gekozen voor een gemakkelijksoplossing. Zij hebben, onder het excuus dat het een moeilijke materie was, aan de administratie gevraagd het samenraapsel van alle wijzigende wetten in één tekst te gieten, onder dezelfde naam van "Algemene wet". Inhoudelijk is er niets veranderd. En wat is het resultaat?

Die wet van 1822 maakt, wat de bestraffing en de boetes betreft, omzeggens geen onderscheid tussen de fraudeurs, smokkelaars en bedriegers enerzijds, en de vervoerders, douanevertegenwoordigers, expediteurs, agenten en andere tussenpersonen in de transportketen anderzijds.

De spreker is actief in de sector van de transportketen en hij weet dus waarover hij spreekt wanneer hij zegt dat de activiteit van het internationale transport en de

est nettement plus complexe que celle, par exemple, de la simple production.

Le membre ne veut pas ennuyer les membres de la commission avec un long exposé. En substance, cette loi de 1822 est utilisée pour faire condamner les transporteurs et les intermédiaires *au lieu de* ceux qui sont responsables du non-paiement de la dette douanière ou, dans le meilleur des cas, avec ceux-ci. Cela s'explique par le fait qu'une dette douanière ne peut naître que lorsque des marchandises sont transportées.

Le droit pénal douanier est particulier, pour les raisons que le professeur Van Dooren a partiellement exposées en commission le 30 janvier, pendant le peu de temps qui lui a été imparti.

Pour rendre ses propos compréhensibles par tout un chacun, l'intervenant effectue une comparaison avec les comptables et les experts-comptables qui tiennent la comptabilité de la plus grande multinationale au plus petit entrepreneur du pays, permettant ainsi à l'État de prélever des impôts.

Si ces règles "particulières" de la loi sur les douanes étaient appliquées dès demain aux déclarations à la TVA et aux déclarations fiscales, tous les comptables et experts-comptables seraient immédiatement responsables de toute erreur dans les déclarations, de toute facture incorrecte qu'ils ont traitée et même de toute inexactitude présente dans un certificat émis par les pouvoirs publics.

Cette responsabilité ne se limite pas à la dette fiscale. Les comptables seraient condamnés aux mêmes amendes et aux mêmes peines d'emprisonnement que leur mandant ou employeur coupable de tricherie ou de fraude.

C'est non seulement injuste et inhumain pour ces personnes, mais cela a également des effets désastreux sur l'économie.

Les deux principaux armateurs de porte-conteneurs du pays ont fait clairement savoir il y a deux semaines aux responsables du port d'Anvers-Bruges qu'ils ne feraient plus escale en Belgique si l'amende de plusieurs millions qui a été prononcée à l'égard de l'un d'eux le 16 septembre 2023 pour un trafic de cigarettes dont l'armateur concerné est lui-même victime, était maintenue.

Ces deux armateurs, qui ont délibérément choisi Anvers-Bruges comme port d'escale principal, représentent conjointement 75 % du trafic de conteneurs.

logistiek veel complexer is dan die van bijvoorbeeld loutere productie.

De spreker wil de leden van deze commissie niet vervelen met lange uiteenzettingen. De essentie is dat die wet van 1822 wordt gebruikt om die vervoerders en tussenpersonen te doen veroordelen in de plaats van of in het beste geval samen met diegenen die voor de niet-betaling van de douaneschuld aansprakelijk zijn. En dat is mogelijk omdat een douaneschuld alleen maar kan ontstaan wanneer goederen worden vervoerd.

Het douanestrafrecht wordt bijzonder genoemd, om de redenen die professor Van Dooren hier op 30 januari binnen de beperkte tijd die hem was toebedeeld deels heeft uiteengezet.

Om dat te vertalen in een taal die wij allemaal begrijpen: vergelijk dat met de boekhouders en accountants die de cijfers van de grootste multinational tot de kleinste ondernemer van dit land vastleggen en het de Staat mogelijk te maken belastingen te heffen.

Als die "bijzonder" genoemde regels van de douanewet vanaf morgen worden toegepast op de btw- en op de belastingaangiften, dan zijn vanaf morgen alle boekhouders en accountants aansprakelijk voor elke onjuistheid in de aangiften, voor elke onjuiste factuur die zijn verwerken en zelfs voor elke onjuistheid van een certificaat uitgegeven door de overheid.

En dat geldt niet alleen voor de fiscale schuld. Zij worden samen met de frauderende of bedrogen opdrachtgever of werkgever veroordeeld tot dezelfde boetes en gevangenisstraffen. Tot tienmaal de ontdoken belastingen.

Niet alleen is dat onrechtvaardig en onmenselijk voor die personen. Dat maakt de economie kapot.

De twee belangrijkste containerrederijen die dit land aanlopen hebben twee weken geleden aan de verantwoordelijken van het Havenbedrijf Antwerpen/Brugge duidelijk gemaakt dat zij België schrappen als aanloophaven indien een miljoenenboete wordt gehandhaafd die tegen één van hen werd uitgesproken op 16 november 2023 voor een smokkel van sigaretten, waarvan die rederij zelf het slachtoffer is.

Samen vertegenwoordigen die twee rederijen, die bewust voor Antwerpen en Brugge als belangrijkste aanloophaven hebben gekozen, 75 % van de containertrafiek.

Ils n'ont vraiment pas le choix car leur police d'assurance ne couvre pas cette responsabilité, pour la simple raison que celle-ci n'existe dans aucun autre pays européen.

Le problème ne concerne pas uniquement les ports flamands. De la même manière, l'administration traite les principaux responsables du trafic de marchandises de l'aéroport de Liège à Bierset comme des criminels en leur infligeant des amendes pour des dizaines de millions d'euros parce que leurs clients, du moins selon l'administration, auraient facturé des montants trop faibles pour l'importation de marchandises depuis la Chine par la voie aérienne.

Le projet de loi à l'examen, qui permet un recouvrement simplifié pour les recouvrements de moins de 10.000 euros, est assurément utile mais il est totalement insuffisant à la lumière des problèmes urgents plus importants.

Pour les recouvrements de montants plus importants, il convient de prévoir un système d'une efficacité maximale. Tel est précisément l'objet des amendements n^{os} 1 à 5 (DOC 55 3815/002) présentés par le membre. Ces amendements ne vont pas à l'encontre du projet de loi. Au contraire, ils le renforcent en augmentant l'efficacité du recouvrement en général.

L'intervenant propose d'encore adopter le projet de loi à l'examen et les amendements précités sous l'actuelle législature. À cette même échéance, il suggère par ailleurs de décider que la LGDA doit être réécrite par un comité de spécialistes. Il répète à cet égard la proposition de son prédécesseur: "Quelques personnes de bonne volonté réunies en commission". Ce comité pourra ainsi examiner sereinement comment il convient de réécrire la loi belge sur les douanes afin de soutenir l'économie du transport. La législation n'a pas vocation à saper cette économie.

L'intervenant déplore enfin que les membres de cette commission aient reçu le projet de loi à l'examen tardivement. Il propose dès lors de reporter le vote du projet de loi et des amendements afin que tous les membres de cette commission disposent d'un délai suffisant pour examiner et étudier ces textes en profondeur. Il reconnaît l'utilité de l'initiative législative du gouvernement, mais celle-ci est insuffisante à la lumière des nombreux défis. À cet égard, il rappelle également la proposition de résolution visant à réformer la politique belgo-luxembourgeoise en matière de sanctions douanières (DOC 55 3580/001) et appelle l'ensemble des groupes représentés dans cette commission à la soutenir.

En zij hebben echt geen keuze, omdat hun verzekeringspolis die verantwoordelijkheid niet dekt om de eenvoudige reden dat die in geen enkel ander Europees land bestaat.

En het gaat niet alleen om de Vlaamse havens. De administratie behandelt op dezelfde manier de belangrijkste verantwoordelijken van de goederentrafieken op luchthaven van Luik te Bierset als criminelen door hen voor tientallen miljoenen euros aan boetes op te leggen, omdat hun klanten, althans volgens de administratie, goederen aan te lage factuurwaarden zouden hebben doen invliegen vanuit China.

Dit wetsontwerp, dat vereenvoudigde invordering mogelijk maakt voor minder grote invorderingen, minder dan 10.000 euro, is ongetwijfeld nuttig. Maar totaal ontoereikend voor de grotere dringende problemen.

Wat nodig is voor de grotere vorderingen is een systeem van maximale efficiëntie van de invordering van de grote bedragen. Dat is precies het voorwerp van de amendementen nrs 1 tot 5 (DOC 55 3815/002) die hij indient. Die amendementen staan daar niet tegenover. Integendeel. Zij versterken het wetsontwerp op het vlak van efficiëntie van de invordering in het algemeen.

Wat stelt de spreker voor? Hij stelt voor om dit wetsontwerp en deze amendementen in deze legislatuur nog goedkeuren. Eveneens stelt hij voor om nog tijdens deze legislatuur te beslissen dat de AWDA moet herschreven worden, door een comité van specialisten. Hij herhaalt hierbij het voorstel van zijn voorganger: "*Quelques personnes de bonne volonté réunies en commission*". Op die manier kan dit comité op een serene wijze onderzoeken hoe de Belgische douanewet het best wordt herschreven om de transporteconomie te ondersteunen. De wetgeving dient niet om die transporteconomie kapot te maken.

Tot slot betreurt de spreker dat de leden van deze commissie het voorliggend wetsontwerp pas laat ontvangen hebben. Vandaar dat de spreker voorstelt om de stemming van het voorliggend wetsontwerp alsook de ingediende amendementen uit te stellen zodat alle leden van deze commissie voldoende tijd hebben om deze wetteksten grondig te bekijken en te bestuderen. Hij erkent dat het wetgevend initiatief van de regering dat thans voorligt nuttig is maar onvoldoende in het licht van de vele uitdagingen. Hierbij brengt hij tevens het voorstel van resolutie betreffende de hervorming van het Belgisch-Luxemburgse douanesanctiebeleid (DOC 55 3580/001) in herinnering en roept hij alle fracties in deze commissie op om zich achter deze resolutie te scharen.

M. Peter De Roover (N-VA) souligne que la législation actuelle en matière de douanes et d'accises date de 1822. Il s'agit donc d'une législation très obsolète, et l'intervenant a appris, lors de l'exposé de M. Leysen, que l'on a commis une erreur capitale en 1830 en se séparant des Pays-Bas, car si cela ne s'était pas produit, cette législation sur les douanes et les accises aurait été modernisée depuis longtemps.

L'intervenant reconnaît que la LGDA est désuète et doit être actualisée. Cette loi contient plusieurs dispositions pénales qui n'ont plus été mises à jour depuis son entrée en vigueur. Le projet de loi à l'examen supprime les sanctions pénales qui sont tombées en désuétude et les courtes peines d'emprisonnement pour les remplacer par des amendes administratives. Cette modernisation fera en sorte que ceux qui n'étaient pas sanctionnés par le passé pourront désormais l'être. Il ne s'agit donc certainement pas d'un affaiblissement mais plutôt d'un durcissement de fait de la politique de sanctions. On peut supposer que cette mesure générera des recettes budgétaires supplémentaires pour le Trésor public, qui en a bien besoin. Quelle sera la hauteur de cet apport?

Si une chose est désormais sûre pour les opérateurs, c'est que la sanction de l'amende administrative sera effectivement appliquée. Il s'agira en effet "d'une réaction très diligente puisque le service de constatation imposera lui-même l'amende administrative immédiatement, ce qui améliore la sécurité juridique pour les opérateurs." (DOC 55 3815/001, p. 19).

Selon l'article 266/3, § 1^{er}, en projet, de la LGDA (article 22 du projet de loi à l'examen), l'amende administrative pourra être levée à l'égard des personnes qui démontrent par des éléments concrets qu'elles ont agi comme toute personne normale, prudente et raisonnable dans les mêmes circonstances. L'intervenant estime que cette charge de la preuve est beaucoup plus stricte que celle qui s'applique aux infractions en matière de TVA. L'article 3 de l'arrêté royal n° 41 du 30 janvier 1987 fixant le montant des amendes fiscales proportionnelles en matière de taxe sur la valeur ajoutée dispose en effet que "[l]a remise entière des amendes est accordée lorsqu'un contribuable régularise spontanément sa situation avant toute intervention d'une administration fiscale".

L'intervenant estime par conséquent que le régime de la charge de la preuve pour la remise des amendes administratives douanières est plus strict qu'en matière de TVA, domaine dans lequel la bonne foi du contribuable est présumée et où il incombe à l'administration de prouver l'inverse. Selon l'article 266/3, § 2, en projet, l'opérateur doit en effet démontrer par des éléments concrets

De heer Peter De Roover (N-VA) stelt vast dat de huidige wetgeving inzake douane en accijnzen dateert van 1822. Het betreft dus een zeer verouderde wetgeving en de uiteenzetting van de heer Leysen leert hem dat men in 1830 de kapitale fout heeft gemaakt om zich af te splitsen van de Nederlanden want indien dit niet zou gebeurd zijn dan was deze douane- en accijnswetgeving reeds lang gemoderniseerd.

De spreker erkent dat de AWDA verouderd is en aangepast moet worden. De AWDA bevat verschillende sanctiebepalingen die sinds het ontstaan van de wetgeving niet meer werden aangepast. De in onbruik geraakte strafrechtelijke sancties en korte gevangenisstraffen worden opgeheven en vervangen door administratieve geldboeten. Deze modernisering die vervat zit in het voorliggend wetsontwerp zal ertoe leiden dat diegene die vroeger niet werd gesanctioneerd nu wel zal bestraft worden. Het gaat hierbij dus zeker niet om een afzwakking dan wel om een *de facto* verstrenging van het sanctiebeleid. Dit zal vermoedelijk een budgettaire meeropbrengst opleveren voor de armlastige staatskas. Hoeveel zal deze meeropbrengst bedragen?

Als de operatoren één zekerheid krijgen, is dat de administratieve geldboete met zekerheid zal worden toegepast. Er zal met name "zeer kort op de bal [worden] gespeeld aangezien de vaststellende dienst zelf de administratieve geldboete onmiddellijk zal opleggen, wat de rechtszekerheid van de operatoren ten goede komt" (DOC 55 3815/001, blz. 19).

Van de administratieve geldboete kan volgens het ontworpen artikel 266/3, § 1, AWDA (art. 22 van dit wetsontwerp), worden afgezien ten aanzien van de personen die met concrete elementen aantonen dat zij hebben gehandeld zoals ieder normaal, voorzichtig en redelijk persoon in dezelfde omstandigheden. Deze bewijslast komt de spreker toch als veel strenger over dan wat voor de btw-overtredingen geldt. Artikel 3 van het koninklijk besluit nr. 41 van 30 januari 1987 tot vaststelling van het bedrag van de proportionele fiscale geldboeten op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde, bepaalt dat: "Volledige kwijtschelding van de geldboeten wordt verleend wanneer een schuldenaar zijn toestand spontaan rechtzet vóór enige tussenkomst van een fiscale administratie."

Het doet de spreker echter voorkomen dat de bewijslast om administratieve douaneboetes kwijt te schelden strenger is dan inzake btw. In de btw wordt de goede trouw verondersteld en is het de administratie die de kwader trouw moet aantonen. In het ontworpen artikel 266/3, § 2, moet de operator met concrete elementen aantonen dat hij heeft gehandeld zoals ieder normaal, voorzichtig

avoir agi comme toute personne normale, prudente et raisonnable aurait agi dans les mêmes circonstances.

Il doit de plus apporter cette preuve dans un délai de trois mois à compter du troisième jour ouvrable suivant la date de notification de la décision. C'est en effet dans ce délai qu'il devra introduire un recours auprès du tribunal fiscal compétent contre l'amende administrative qui lui a été infligée (article 266/3, § 6, en projet, de la LGDA), faute de quoi cette amende sera définitivement due (article 266/3, § 7, en projet, de la LGDA). Il n'est prévu nulle part que le délai de trois mois sera suspendu si l'opérateur introduit une demande de remise. L'idée du ministre des Finances est-elle bien d'infliger automatiquement et systématiquement des amendes administratives en cas d'infraction aux lois douanières?

Pourquoi ne prévoit-t-il pas une disposition similaire à celle qui existe en matière de TVA, à savoir qu'en cas de régularisation avant toute intervention d'une administration fiscale, aucune amende n'est infligée? Pourquoi n'y a-t-il pas de présomption de bonne foi comme en matière de TVA, mais au contraire une présomption de mauvaise foi qui oblige l'opérateur à prouver le contraire? Le délai de trois mois pour s'adresser au tribunal fiscal ne met-il pas l'opérateur dos au mur? Ce délai est court et il n'est en outre pas prévu de le suspendre si le contribuable introduit une demande de remise.

M. Christian Leysen a déposé une proposition de résolution visant à réformer la politique belgo-luxembourgeoise en matière de sanctions douanières (DOC 55 3580/001), dans laquelle il demande au gouvernement de mettre en œuvre une politique visant à appliquer des sanctions proportionnées et à faciliter la mise en conformité des entreprises. L'intervenant se demande si M. Leysen estime que le projet de loi à l'examen répond à ses attentes.

Un deuxième durcissement contenu dans le projet de loi à l'examen réside dans le fait qu'un certain nombre d'obligations sont étendues à davantage de personnes, à savoir aux représentants en douane (article 14) et à toute personne intéressée directement ou indirectement au transit de marchandises (article 15).

Un troisième durcissement (article 24) est l'élargissement du rayon de 10 kilomètres le long des frontières terrestres et maritimes à l'ensemble du territoire national sur lequel les agents des douanes et des accises et les agents qui concourent avec eux à la répression de la fraude peuvent se servir de leurs armes d'ordonnance pour abattre les chiens, les chevaux et les autres animaux employés pour la fraude, introduits frauduleusement ou

en redelijk persoon in dezelfde omstandigheden zou hebben gehandeld.

Hij moet bovendien binnen een termijn van drie maanden te rekenen vanaf de derde werkdag volgend op de datum van kennisgeving van de beslissing dit bewijs leveren. Immers tegen een administratieve geldboete dient hij binnen deze termijn beroep aan te tekenen bij de fiscale rechtbank (ontworpen art. 266/3, § 6, AWDA), zo niet wordt de opgelegde administratieve geldboete definitief (ontworpen art. 266/3, § 7, AWDA). Nergens wordt bepaald dat de termijn van drie maanden wordt geschorst indien de operator om kwijtschelding verzoekt. Is het inderdaad de bedoeling van de minister van Financiën dat de administratieve geldboetes inzake douaneovertredingen automatisch en systematisch zullen worden opgelegd?

Waarom wordt niet in een gelijkaardige bepaling voorzien zoals in de btw dat bij een rechtszetting voor tussenkomst van een fiscale administratie er geen boete wordt opgelegd? Waarom wordt niet zoals in de btw uitgegaan van de goeder trouw maar vanuit de kwader trouw waardoor de operator het bewijs moet leveren? Zet de termijn van drie maanden om zich tot de fiscale rechter te wenden, de operator niet met de rug tegen de muur? Die termijn is kort en wordt bovendien niet geschorst als hij om kwijtschelding verzoekt?

De heer Christian Leysen heeft een voorstel van resolutie betreffende de hervorming van het Belgisch-Luxemburgse douanesanctiebeleid (DOC 55 3580/001) neergelegd waarin hij de regering om een proportioneel sanctioneren en het faciliteren van compliance van ondernemingen verzoekt. De spreker vraagt zich af of, naar de mening van de heer Leysen, dit wetsontwerp hieraan beantwoordt?

Een tweede verstrenging houdt in dat een aantal verplichtingen worden uitgebreid naar meerdere personen aan de hand van artikel 14 van dit wetsontwerp, met name de douanevertegenwoordiger, en artikel 15 van dit wetsontwerp, met name tot alle personen die rechtstreeks of onrechtstreeks bij het goederenverkeer betrokken zijn.

Een derde verstrenging (artikel 24 van dit wetsontwerp) is de uitbreiding van de kring van 10 kilometer langs de land- en zee grenzen naar het hele nationale grondgebied waarbinnen de douaniers en de agenten die met hen meewerken om de sluikhandel te beteugelen hun dienstwapen mogen gebruiken tegen honden, paarden, en andere dieren, welke voor het smokkelen dienen, bedrieglijk ingevoerd worden of zich op onregelmatige

circulant irrégulièrement dans le pays, quand il ne leur est pas possible de les capturer vivants.

Le Conseil d'État estime que l'élargissement de ce périmètre ne peut porter atteinte aux règles en matière de bien-être des animaux, qui relèvent de la compétence des Régions.

L'intervenant a l'impression que le Conseil d'État considère que le rayon de 10 kilomètres s'applique uniquement à l'article 192, alinéa 1^{er}, de la LGDA, ce qui expliquerait pourquoi il ne se préoccupe que du bien-être des animaux.

Selon l'intervenant, si l'on prend également en compte l'exposé des motifs (DOC 55 3815/001, p. 21), l'auteur du texte semble partir du principe que la limitation du rayon de 10 kilomètres s'applique à l'ensemble de l'article, justifiant en ces termes l'élargissement du périmètre: "La limitation géographique des compétences spécifiques de la douane portant sur l'usage d'outils d'immobilisation des véhicules et de défense à une zone de seulement dix kilomètres le long des frontières terrestres et maritimes est devenue inadaptée à l'évolution des moyens de transports et de communications actuels et du plus flexible *modus operandi* des criminels qui en résulte. Ces derniers sont aujourd'hui beaucoup plus rapides et flexibles." (DOC 55 3815/001, p. 21).

Or, la question de l'immobilisation de véhicules est évoquée dans l'article 192, alinéa 2 de la LGDA. Par conséquent, la limitation géographique des compétences concernées à une bande 10 kilomètres le long des frontières terrestres et maritimes semble bien s'appliquer à l'ensemble de l'article 192 de la LGDA, raison pour laquelle l'intervenant serait enclin à se préoccuper non seulement du bien-être des animaux, mais aussi et surtout du droit à la vie.

Le vice-premier ministre n'ignore pas que les agents des douanes sont les seuls fonctionnaires autorisés à tirer dans le dos d'une personne. Ils peuvent en effet faire usage de leurs armes contre les personnes qui, sans obéir à l'ordre de s'arrêter, fuient après les avoir attaqués à main armée, et contre les conducteurs de véhicules pourvus de moteurs mécaniques qui fuient après avoir manœuvré pour mettre leur vie en péril (art. 192, alinéa 3, 2^o, de la LGDA).

Cette disposition ne peut être comprise autrement que comme une autorisation donnée aux douaniers, dans de telles circonstances, d'abattre une personne en lui tirant dans le dos, sachant qu'une personne qui fuit un douanier lui tourne généralement le dos.

wijze in het koninkrijk bevinden, wanneer het niet mogelijk is ze levend te vangen.

De Raad van State is van mening dat deze uitbreiding geen afbreuk kan doen aan de regelingen inzake dierenwelzijn waarvoor de gewesten bevoegd.

De spreker heeft de indruk dat de Raad van State de kring van 10 kilometer enkel van toepassing acht op artikel 192, eerste lid, AWDA. Vandaar dat de Raad van State zich enkel bekommert om het dierenwelzijn.

Als de spreker de memorie van toelichting (DOC 55 3815/001, blz. 21) erbij neemt, lijkt de steller van de tekst er vanuit te gaan dat de beperking van de kring van toepassing is op heel het artikel. De uitbreiding wordt immers verantwoord, en de spreker citeert: "De geografische limitering van de specifieke bevoegdheden van de douane met betrekking tot het gebruik van toestellen voor de immobilisatie van voertuigen en voor verdediging tot een zone van slechts tien kilometer langs de land- en zee grenzen is onaangepast aan de evolutie van de huidige transport- en communicatiemiddelen en de daaruit volgende flexibelere *modus operandi* van criminelen." (DOC 55 3815/001, blz. 21).

De immobilisatie van voertuigen is opgenomen in artikel 192, tweede lid, AWDA. In die zin lijkt de geografische beperking tot de kring van 10 kilometer langs de land- en zee grenzen op heel artikel 192, AWDA, te slaan en dan zou de spreker zich niet alleen bekommeren om het dierenwelzijn maar nog meer om het recht op leven.

De vice-eersteminister weet dat de douaneagenten de enige ambtenaren zijn die iemand in de rug mogen schieten. Zij mogen hun wapens gebruiken tegen personen die zonder aan het bevel om te blijven staan, gevolg te geven, op de vlucht slaan na hen gewapenderhand aangevallen te hebben en tegen geleiders van voertuigen met mechanische beweegkracht die op de vlucht slaan na gestuurd te hebben om hun leven in gevaar te brengen (art. 192, derde lid, 2^o, AWDA).

Deze bepaling kan men niet anders begrijpen dan een machtiging aan de douaneagent om in die omstandigheden iemand in de rug neer te schieten. Iemand die vlucht is normaal met de rug gekeerd naar de douaneagent.

L'intervenant déconseille aux agents de la douane de faire usage de cette compétence, qui va beaucoup plus loin que la légitime défense. Elle date d'avant l'élaboration de la Convention européenne des droits de l'homme et, selon l'intervenant, semble en constituer une violation manifeste. Les personnes qui fuient ont aussi le droit de vivre et l'intervenant estime qu'il n'est pas proportionnel de déroger à ce droit si cette personne ne constitue plus une menace pour le douanier.

Cette compétence a indubitablement des causes historiques. Un douanier qui poursuit à pied voire à cheval, sur 10 kilomètres, un fraudeur qui tente de traverser la frontière, se trouve dans une situation différente nettement différente de celle d'un douanier à moto ou qui circule dans un véhicule de service et qui poursuit un fraudeur en tirant dans tout le pays.

Cette discussion a toutefois été déclenchée par la réponse à la question de savoir si le rayon de 10 kilomètres le long des frontières de terre et de mer s'applique uniquement à la compétence des douaniers de se servir de leurs armes d'ordonnance pour abattre les chiens, les chevaux et les autres animaux employés pour la fraude ou introduits frauduleusement. Dans ce cas, l'article visé est superflu. Il n'y a plus beaucoup de fraudeurs qui utilisent des animaux, et lorsque c'est le cas, un rayon de 10 kilomètres est suffisant. Il en va de même pour l'introduction frauduleuse d'animaux. La compétence d'utiliser l'arme d'ordonnance contre les animaux circulant irrégulièrement dans le pays ne se limite pas à un rayon de 10 kilomètres.

Si le rayon de 10 kilomètres le long des frontières de terre et de mer s'applique également à l'alinéa 2 de l'article 192 de la loi générale sur les douanes et accises, qui porte sur l'immobilisation des véhicules, et donc aussi à l'alinéa 3, l'intervenant estime que nous devrions d'abord nous soucier du droit à la vie du fraudeur en fuite avant d'élargir ce rayon. Le vice-premier ministre peut-il clarifier cette question?

Enfin, l'intervenant aborde les amendements n^{os} 1 à 5 (DOC 55 3815/002) présentés par M. Leysen. L'intervenant se demande si une compétence générale du tribunal civil n'est pas prévue étant donné que les amendements prévoient que l'action est introduite devant le tribunal de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'entreprises et devant le tribunal de première instance lorsqu'il s'agit de personnes physiques.

M. Wouter Vermeersch (VB) fait observer que le vice-premier ministre avait annoncé, lors du congrès de la douane de 2021, que la loi sur les douanes serait actualisée pour l'été 2022. On est aujourd'hui au début

De spreker raadt de douaneagenten af om van deze bevoegdheid gebruik te maken. Deze bevoegdheid gaat veel verder dan de wettige zelfverdediging. Zij dateert van voor de totstandkoming van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens en lijkt volgens de spreker daar flagrant in strijd mee. Ook iemand die vlucht heeft een recht op leven en het lijkt de spreker niet proportioneel aan dit recht afbreuk te doen als hij geen bedreiging meer vormt voor de douaneagent.

Deze bevoegdheid heeft ongetwijfeld zijn historisch redenen. Een douanier die te voet of misschien te paard 10 kilometer een smokkelaar achtervolgt die probeert over de grens te geraken, is toch een andere omstandigheid dan een douanier op een moto of met een dienstwagen die schietend door heel het land een smokkelaar achtervolgt.

Maar heel de discussie begint dus met het antwoord op de vraag of de kring van 10 kilometer langs de land- en zee grenzen enkel van toepassing is op de bevoegdheid om hun dienstwapens te gebruiken tegen honden, paarden, en andere dieren, welke voor het smokkelen dienen of die bedrieglijk ingevoerd worden. In dat geval is het artikel overbodig. Er wordt niet veel meer gesmokkeld met dieren en bij smokkel met dieren is de kring van 10 kilometer voldoende. Hetzelfde geldt bij invoer van dieren die bedrieglijk worden ingevoerd. De bevoegdheid om het dienstwapen te gebruiken tegen dieren die zich op onregelmatige wijze in het koninkrijk bevinden, is niet beperkt tot de kring van 10 kilometer.

Indien de kring van 10 kilometer langs de land- en zee grenzen ook van toepassing is op het tweede lid van artikel 192, AWDA, met betrekking tot de immobilisatie van voertuigen en dus ook op het derde lid dan denkt de spreker dat we ons beter eerst bekommeren om het recht op leven van een vluchtende smokkelaar vooraleer de kring uit te breiden. Kan de vice-eersteminister hieromtrent meer duidelijkheid creëren?

Tot slot haakt de spreker in op de amendementen nrs. 1 tot 5 (DOC 55 3815/002) die door de heer Leysen werden ingediend. De spreker vraagt zich af of er geen algemene bevoegdheid van de burgerlijke rechtbank wordt voorzien daar er in de amendementen voorzien wordt in de opsplitsing naar de ondernemingsrechtbank enerzijds wanneer het ondernemingen betreft en naar de rechtbank van eerste aanleg wanneer het natuurlijke personen betreft.

De heer Wouter Vermeersch (VB) merkt op dat de vice-eersteminister tijdens het douanecongres van 2021 had aangekondigd dat de douanewet tegen de zomer van 2022 zou worden gemoderniseerd. Thans

de l'année 2024. Pourquoi cette modification indispensable s'est-elle tant fait attendre?

Il est positif qu'au cours des derniers mois, toutes les parties prenantes aient eu voix au chapitre dans le débat concernant le projet de loi à l'examen. Des dispositions pénales obsolètes seront abrogées. D'autres seront améliorées. En l'absence d'élément intentionnel, des amendes administratives seront appliquées. On prévoit la possibilité de trajets d'amélioration administrative. Globalement, le texte de loi à l'examen emporte donc l'approbation de son groupe.

Sur le terrain, il subsiste cependant quelques inquiétudes à propos de la suppression du caractère pénal de certaines infractions. Étant donné que ces infractions sont aujourd'hui d'emblée considérées et traitées comme des infractions pénales, le douanier dispose de toutes les lois y afférentes, ce qui facilite l'administration de la preuve et l'enquête sur les infractions. Il convient donc surtout de veiller à ce que cette suppression n'entraîne pas, en fin de compte, la suppression du rayon des douanes et du droit de visite de la douane.

Le projet de loi à l'examen constitue un pas dans la bonne direction, mais sans plus. Un grand nombre d'autres mesures devront être prises pour poursuivre l'évaluation de la politique de sanctions et la réformer en profondeur en concertation avec toutes les parties prenantes. Ce secteur souhaite la mise en place d'une commission d'experts composées d'universitaires, d'avocats et de magistrats chargés de réformer le droit pénal douanier en profondeur. Ce gouvernement est-il prêt à le faire? Est-il disposé à mettre en place une commission d'experts et à la charger de réformer le droit pénal douanier en profondeur?

M. Benoît Piedboeuf (MR) souligne qu'au cours des auditions organisées dans le cadre de la discussion de la proposition de résolution visant à réformer la politique belgo-luxembourgeoise en matière de sanctions douanières (DOC 55 3580/001), tous les participants présents ont souligné la nécessité de réformer la politique de sanctions de la douane. Il est positif que le projet de loi à l'examen pose les premiers jalons de cette réforme indispensable.

Par ailleurs, l'intervenant demande au vice-premier ministre s'il est prévu de continuer sur cette lancée. Le vice-premier ministre dispose-t-il déjà d'un calendrier des mesures qu'il est prévu de prendre à l'avenir dans le cadre de la réforme de la loi générale sur les douanes et accises?

is het vandaag reeds het voorjaar van 2024. Waarom heeft deze noodzakelijke aanpassing zo lang op zich laten wachten?

Het is een goede zaak dat alle belanghebbenden, met name de stakeholders, de voorbije maanden inspraak hebben gehad in dit wetsontwerp. Verouderde strafbepalingen worden geschrapt. Andere strafbepalingen worden bijgeschaafd. Wanneer er geen opzet is, worden administratieve geldboetes ingevoerd. De mogelijkheid tot administratieve verbetertrajecten wordt voorzien. Globaal draagt deze wettekst dus de goedkeuring van zijn fractie weg.

Op het terrein bestaat er wel enige bezorgdheid over het verwijderen van het strafrechtelijke karakter van sommige overtredingen. Aangezien deze overtredingen nu van bij de start beschouwd en behandeld worden als strafrechtelijke inbreuken geeft dit de douanier de slagkracht van alle bijhorende wetten en het vergemakkelijkt de bewijsvoering en onderzoek naar inbreuken. Er dient dus vooral gewaakt te worden dat dit uiteindelijk niet resulteert in de opheffing van de tolkring en het visitatierecht van de douane.

Wat vandaag voorligt is een eerste stap in de goede richting, maar ook niet meer dan dat. Er zullen nog vele stappen moeten worden genomen om het sanctiebeleid verder te evalueren en grondig te hervormen en dat in overleg met alle belanghebbenden, met alle stakeholders. Vanuit de sector wordt aangedrongen op een expertencommissie van academici, advocaten en magistraten om een grondige herziening door te voeren van het douanestrafrecht. Is deze regering daartoe bereid? Is deze regering bereid om een expertencommissie op te richten om een expertencommissie om een grondige herziening door te voeren van het douanestrafrecht?

De heer Benoît Piedboeuf (MR) stipt aan dat tijdens de hoorzitting in het kader van de bespreking van het voorstel van resolutie betreffende de hervorming van het Belgisch-Luxemburgse douanesanctiebeleid (DOC 55 3580/001) de aanwezige deelnemers steevast de noodzaak van de hervorming van het douanesanctiebeleid hebben benadrukt. Het is een goede zaak dat aan de hand van het voorliggend wetsontwerp de eerste stappen in het kader van deze noodzakelijke hervorming worden gezet.

Daarnaast wil de spreker graag vernemen van de vice-eersteminister of er bovenop deze eerste stap ook een vervolg is voorzien. Heeft de vice-eersteminister hieromtrent reeds een planning met de toekomstige stappen die in het kader van de hervorming van de AWDA gezet zullen worden?

Enfin, l'intervenant pose deux questions techniques. D'abord, il se demande comment le vice-premier ministre a pris en compte le principe de droit *non bis in idem*. Il demande ensuite si la loi générale sur les douanes et accises prévoit aussi un principe *una via*, comme la législation relative aux impôts sur les revenus ou à la TVA.

M. Christian Leysen (Open Vld) répond à certaines questions qui lui ont été posées au cours des interventions des autres membres de la commission. Il évoque par exemple la question relative à l'obligation de toujours saisir un tribunal correctionnel dans les dossiers de fraude. L'intervenant souligne à cet égard que l'article 283 de la loi générale sur les douanes et accises s'énonce comme suit: "Lorsque les contraventions, fraudes, délits ou crimes dont il s'agit dans les articles 281 et 282 donnent lieu au paiement de droits ou accises, et par conséquent à une action civile, indépendamment de la poursuite d'une peine, le juge compétent soit criminel, soit correctionnel, connaîtra de l'affaire sous ce double rapport et jugera d'une et l'autre cause."

L'intervenant indique que la procédure pénale est toujours appliquée parce que la procédure civile est beaucoup trop lente. Cette disposition empêche cependant la douane de se concentrer en priorité sur la constitution de la garantie comme le prescrit pourtant le droit douanier de l'Union européenne (règlement n° 952/2013). L'intervenant souligne qu'il importe de reformuler les articles actuels de la loi générale sur les douanes et accises pour les aligner sur le droit douanier de l'Union européenne.

Enfin, l'intervenant répète qu'il conviendrait de réviser en profondeur la loi générale sur les douanes et accises en raison de sa nature juridique hybride (partiellement pénale et partiellement civile), et espère qu'un consensus se dégagera au sein de cette commission en vue de l'adoption de la proposition de résolution visant à réformer la politique belgo-luxembourgeoise en matière de sanctions douanières (DOC 55 3580/001), qui permettra de charger le prochain gouvernement de procéder à une réforme approfondie et globale de la loi générale sur les douanes et accises.

B. Réponses du vice-premier ministre

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale, répond aux questions des membres.

Tot slot heeft de spreker twee technische vragen. Vooreerst vraagt de spreker zich af hoe de vice-eerste-minister het rechtsbeginsel *non bis in idem* in rekenschap heeft genomen. Daarnaast wil de spreker graag vernemen of er binnen de AWDA ook een *una via*-principe bestaat zoals dat ook het geval is in het kader van de wetgeving betreffende de inkomstenbelastingen of de btw.

De heer Christian Leysen (Open Vld) antwoordt op een aantal vragen die hem werden gesteld tijdens de tussenkomsten van de andere leden van deze commissie. Zo haakt hij in op de vraag rond de verplichting dat men bij een fraudezaak steeds verplicht is om zich te ontbieden bij een correctionele rechtbank. De spreker merkt hierbij op dat artikel 283 van het AWDA het volgende stipuleert: Wanneer de overtredingen, fraudes, misdrijven of misdaden, in de artikelen 281 en 282 bedoeld, onverminderd de strafvordering, tevens tot betaling van rechten of accijnzen, en alzo tot een civiele actie aanleiding geven, zal de kennisneming en berechting daarvan in beide opzichten tot de bevoegde criminele of correctionele rechter behoren.

De spreker stipt hierbij aan dat er steeds naar een strafrechtelijke procedure wordt gegrepen omdat de burgerrechtelijke procedure veel te langzaam gaat. Deze bepaling belet dat de douane zich eerst concentreert op de zekerheidsstelling zoals het EU-douanerecht nochtans voorschrijft. Het betreft hierbij de verordening nr. 952/2013. De spreker benadrukt hierbij dat het belangrijk is om de bestaande artikels in het AWDA te herschrijven zodat zij in lijn zijn met het EU-douanerecht.

Tot slot herhaalt de spreker dat een grondige herwerking van het AWDA omwille van haar juridisch hybride karakter (deels strafrechtelijk, deels burgerrechtelijk) noodzakelijk is en hij hoopt dat er een consensus bestaat binnen deze commissie om via de goedkeuring van het voorstel van resolutie betreffende de hervorming van het Belgisch-Luxemburgse douanesanctiebeleid (DOC 55 3580/001) de volgende regering de opdracht te geven om een grondige en allesomvattende hervorming van het AWDA door te voeren.

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale Loterij, antwoordt op de vragen van de leden.

— Réponses aux questions de M. Leysen

Le vice-premier ministre commence par remercier M. Leysen pour son intervention. Il est vrai qu'il était temps et qu'il demeure nécessaire d'actualiser et de simplifier la loi générale sur les douanes et accises. Aussi le vice-premier ministre se réjouit-il que le gouvernement ait déjà pris certaines mesures en ce sens sous l'actuelle législature.

Selon le vice-premier ministre, le projet de loi à l'examen marque une avancée importante mais ne clôt pas ce débat. Il demeurera nécessaire de poursuivre la concertation, et il donnera également des instructions en ce sens.

S'agissant des amendements n^{os} 1 à 5 (DOC 55 3815/002), le vice-premier ministre indique que son cabinet et son administration les examineront en détail, mais que ceux-ci ne pourront pas être adoptés aujourd'hui, car une analyse plus approfondie est nécessaire. Dans le cadre de cette analyse, il conviendra par exemple de tenir compte de la réglementation européenne.

En outre, il est déjà possible aujourd'hui de saisir le juge des référés, si bien qu'il ne semble pas nécessaire de modifier la loi générale sur les douanes et accises sur ce point.

Enfin, il convient de veiller à ce que l'administration ne complique pas le recouvrement effectif des dettes douanières. En effet, cela aurait des répercussions négatives pour le Trésor belge, ce qu'il faut évidemment éviter.

— Réponses aux questions de M. De Roover

La demande de ne plus traiter l'ensemble des dossiers par la voie pénale émane du secteur, et le vice-premier ministre estime qu'il se justifie d'y donner suite. Les amendes administratives ne seront pas infligées pour sanctionner des infractions aujourd'hui impunies. En effet, elles viseront les infractions qui font aujourd'hui l'objet de transactions ou qui sont portées devant le juge pénal. Le système d'amendes administratives fournira effectivement une plus grande sécurité juridique à cet égard.

Les amendes administratives ne seront infligées que pour les infractions commises sans intention frauduleuse dont l'existence doit être démontrée par la douane. Aucune présomption de mauvaise foi n'est donc prévue. Tout contribuable à qui cette amende aura été infligée pourra encore démontrer l'existence de circonstances particulières susceptibles de donner lieu à une remise de sanction.

— Antwoorden op de vragen van de heer Leysen

Vooreerst dankt de vice-eersteminister de heer Leysen voor zijn tussenkomst. Het klopt inderdaad dat de AWDA aan modernisering en vereenvoudiging toe was en is, en hij is blij dat de regering tijdens deze legislatuur hier al enkele stappen in heeft gezet.

De vice-eersteminister beschouwt dit wetsontwerp als een belangrijke stap, maar geen eindpunt. Verder overleg blijft nodig en hij zal hiertoe ook opdracht geven.

Wat de amendementen nrs. 1 tot 5 (DOC 55 3815/002) betreft, kan de vice-eersteminister meegeven dat zijn kabinet en zijn administratie deze amendementen uitvoerig zullen bestuderen maar zij kunnen deze amendementen vandaag niet meenemen. Meer analyse is hiervoor nodig. Zo is er Europese regelgeving waar rekening mee moet worden gehouden.

Daarnaast is er vandaag al toegang tot de kortgedingrechter, dus een aanpassing van de AWDA lijkt op dat vlak niet nodig.

Ten slotte moeten we erover waken dat de effectieve invordering van de douaneschuld niet moeilijker wordt gemaakt voor de administratie. Dit zou namelijk negatieve repercussies hebben voor de Belgische schatkist, die we uiteraard moeten vermijden.

— Antwoorden op de vragen van de heer De Roover

De vraag om niet langer alles strafrechtelijk af te handelen komt vanuit de sector, en de vice-eersteminister vindt het terecht om hierop in te gaan. De administratieve boetes worden niet ingevoerd om overtredingen te gaan bestraffen die momenteel niet worden gesanctioneerd. Het gaat om overtredingen die vandaag met dadingen worden afgehandeld of die voor de strafrechter worden gebracht. Het systeem van administratieve boetes geeft hier effectief meer rechtszekerheid.

De administratieve geldboete is enkel van toepassing voor inbreuken zonder frauduleuze intentie die door de douane moet worden aangetoond, dus er wordt niet uitgegaan van de kwade trouw. Wanneer deze boete wordt opgelegd kan de belastingplichtige bovendien nog de specifieke omstandigheden aantonen die aanleiding kunnen geven tot kwijtschelding.

Le dépôt d'une requête contradictoire au greffe aura effectivement un effet suspensif à l'égard de l'exécution de la décision relative à l'amende administrative, et il a par ailleurs été choisi d'instaurer un délai de prescription. Il est exact que les amendes administratives ne seront infligées que pour sanctionner des faits moins graves.

De plus, le législateur européen attend des opérateurs qu'ils suivent attentivement leurs affaires. Il est donc raisonnable d'attendre des opérateurs qu'ils mettent à profit ce délai de trois mois, soit pour effectuer le paiement volontaire, soit pour entamer des démarches afin de contester l'amende infligée.

En ce qui concerne la *compliance*, l'administration met également un accent accru sur le recours aux trajets d'amélioration.

Le deuxième durcissement des sanctions que M. De Roover a cité lors de son intervention ne constitue cependant pas un réel renforcement, selon le vice-premier ministre.

En ce qui concerne l'élargissement du périmètre, le vice-premier ministre indique que l'élargissement du rayon des douanes permettra aux services douaniers de réaliser des contrôles géographiquement plus flexibles afin de mieux lutter contre cette criminalité devenue plus mobile.

Cette modification, à savoir l'élargissement du rayon des douanes, offrira aux fonctionnaires des douanes la sécurité juridique nécessaire à la réalisation de leurs missions sans être dépendants d'une limitation géographique trop restrictive qui ne répond plus à la réalité des besoins opérationnels actuels. Elle porte sur l'article dans son intégralité et pas seulement sur le paragraphe 1^{er}.

— *Réponses aux questions de M. Vermeersch*

Un premier pas dans la modernisation de la LGDA a déjà été fait par le biais de la loi de février 2022. Il s'agit en fait de modifications qui auraient dû être apportées depuis longtemps, néanmoins le vice-premier ministre se réjouit que le gouvernement ait pu s'y atteler au cours de cette législature.

En réponse aux inquiétudes suscitées sur le terrain par la suppression du caractère pénal de certaines infractions, le vice-premier ministre souligne que celle-ci ne diminuera en rien la capacité d'action des services douaniers dans la lutte contre la fraude, puisque des amendes administratives seront imposées en cas d'irrégularités non intentionnelles sans incidence sur les droits de douane.

Het neerleggen ter griffie van een verzoekschrift op tegenspraak heeft ten aanzien van de tenuitvoerlegging van de beslissing met betrekking tot de administratieve boete wel een schorsende werking en bovendien is ervoor geopteerd om een vervalt termijn in te voeren. Administratieve geldboetes worden immers enkel opgelegd voor minder ernstige feiten.

Daarenboven verwacht de Europese wetgever dat de operatoren hun zaken nauwgezet opvolgen. Het is dan ook billijk om van de operatoren te verwachten dat zij binnen de drie maanden hetzij overgaan tot de vrijwillige betaling, hetzij actie ondernemen om de opgelegde geldboete aan te vechten.

Wat de compliance betreft, is het zo dat de administratie ook meer inzet op het werken met verbetertrajecten.

De tweede verstrenging die de heer De Roover aanhaalde tijdens zijn tussenkomst, gaat volgens de vice-eersteminister echter niet om een verstrenging.

Wat de uitbreiding van de tolkring betreft, kan de vice-eersteminister meegeven dat dit de douanediens zal toelaten om flexibelere geografische controles te realiseren om de steeds mobieler wordende criminaliteit beter te bestrijden.

Deze wijziging, met name de uitbreiding van de tolkring, zal de douaneambtenaren de noodzakelijke juridische zekerheid bieden in de uitvoering van hun taken zonder afhankelijk te zijn van een restrictieve geografische limitatie die niet meer beantwoordt aan de realiteit van de huidige operationele behoeften. Deze wijziging slaat op het hele artikel en niet alleen op paragraaf 1.

— *Antwoorden op de vragen van de heer Vermeersch*

Een eerste stap in de modernisering van de AWDA werd al gezet door middel van de wet van februari 2022. Het ging toen trouwens over aanpassingen die al veel eerder hadden moeten gebeuren, maar de vice-eersteminister is blij dat de regering dit deze legislatuur heeft kunnen aanpakken.

Ten aanzien van de bezorgdheid op het terrein betreffende het verwijderen van het strafrechtelijk karakter van sommige overtredingen, stipt de vice-eersteminister aan dat dit de slagkracht van de diensten van de douane niet doet verminderen met betrekking tot de strijd inzake fraude omdat de administratieve geldboetes voorzien zijn voor niet-intentionele onregelmatigheden zonder impact inzake douanerechten.

Le droit de visite ne peut être appliqué que dans le cadre pénal encore en vigueur en matière de douanes et accises, de sorte qu'il n'aboutira pas à sa suppression.

Enfin, le vice-premier ministre indique que les discussions relatives aux réformes de la politique de sanctions se poursuivront. À cette fin, il confiera à l'administrateur général le soin d'organiser de nouvelles consultations multidisciplinaires réunissant les différentes parties prenantes et les experts.

— *Réponses aux questions de M. Piedboeuf*

Le vice-premier ministre commence par remercier M. Piedboeuf pour le soutien qu'il a apporté à la réalisation de cette première étape. Quant aux suivantes, il renvoie à sa précédente réponse, dans laquelle il indiquait qu'une commission serait mise en place afin d'approfondir la question.

Pour ce qui est de l'observation portant sur le respect du principe *non bis in idem* et de la possibilité d'une procédure *una via*, le vice-premier ministre répond que, si une amende administrative est infligée, la procédure pénale sera abandonnée, si bien qu'aucune amende pénale ne sera plus imposée.

Les personnes concernées pourront soit faire l'objet d'une procédure pénale avec la possibilité de transiger, soit suivre la voie administrative en cas d'irrégularité non intentionnelle sans incidence sur les droits de douane.

Enfin, le vice-premier ministre répond à l'observation de M. Leysen selon laquelle les services des douanes optent invariablement pour une procédure pénale. Il souligne sa volonté politique de poursuivre un recouvrement rapide et efficace de la dette douanière (volet civil). En principe, cette démarche ne requiert pas comme telle de modification législative, mais plutôt un changement d'approche sur le terrain. Son administration prépare d'ores et déjà cette réforme.

C. Répliques des membres

M. Peter De Roover (N-VA) se pose toujours des questions à propos des prétendues recettes budgétaires supplémentaires que le vice-premier ministre ne reconnaît pas. L'intervenant estime au contraire que si des amendes administratives sont prononcées pour des faits qui, en raison de la lourdeur de la procédure, passent actuellement entre les mailles du filet, les recettes augmenteront logiquement. Le vice-premier ministre pourrait-il encore apporter des précisions à ce propos?

Het visitatierecht kan enkel uitgevoerd worden binnen het strafrechtelijk kader dat nog steeds bestaat inzake douane en accijnzen zodat het niet zal resulteren in de opheffing ervan.

Tot slot geeft de vice-eersteminister aan dat er inderdaad verder zal gesproken worden over de hervormingen van het sanctiebeleid. De vice-eersteminister zal hiervoor opdracht geven aan de administrateur-generaal om verder multidisciplinair overleg te organiseren, met de verschillende stakeholders en experts rond de tafel.

— *Antwoorden op de vragen van de heer Piedboeuf*

Vooreerst dankt de vice-eersteminister de heer Piedboeuf voor zijn steun bij deze eerste stap. Voor de volgende stappen verwijst de vice-eersteminister naar zijn vorig antwoord, waarin hij aangaf dat er een commissie zal worden ingericht om dit verder te bespreken.

Betreffende de opmerking inzake het respect voor het principe van de *non bis in idem* en de mogelijke optie van een *una via*-procedure, antwoordt de vice-eersteminister dat, indien er een administratieve boete wordt opgelegd, niet meer de strafrechtelijke procedure gevolgd wordt, wat impliceert dat er ook geen strafrechtelijke boete meer zal opgelegd worden.

Ofwel volgt men de strafrechtelijke procedure met de mogelijkheid om te transigeren ofwel zal men de administratieve weg volgen voor de niet intentionele onregelmatigheid met geen impact op de douanerechten.

Tot slot haakt de vice-eersteminister in op de opmerking van de heer Leysen dat de diensten van de douane steevast opteren voor een strafrechtelijke procedure. De vice-eersteminister stipt hierbij aan dat hij er beleidsmatig mee akkoord is dat men moet inzetten op een snelle en efficiënte inning van de douaneschuld (het civiele luik). Hiervoor is in principe geen wetswijziging noodzakelijk, maar gaat het in eerste instantie om het aanpassen van de aanpak op het terrein. Hier wordt momenteel al aan gewerkt door zijn administratie.

C. Replieken van de leden

De heer Peter De Roover (N-VA) blijft met vragen zitten over de vermeende budgettaire meeropbrengst die door de vice-eersteminister niet wordt erkend. De spreker meent daarentegen dat, wanneer er administratieve boetes zullen worden uitgesproken voor feiten die thans omwille van een meer logge procedure tussen de mazen van het net glippen, de inkomsten logischerwijze zullen toenemen. Kan de vice-eersteminister hierover alsnog meer duiding verschaffen?

Par ailleurs, l'intervenant estime qu'avec l'élargissement du rayon des 10 kilomètres, la réglementation relative à l'usage d'armes par les douaniers aurait également dû être modifiée puisqu'un texte législatif visant à réformer certains pans de la LGDA est quand même actuellement à l'examen.

M. Wouter Vermeersch (VB) rappelle que le secteur réclame la création d'une commission d'experts composée d'universitaires, d'avocats et de magistrats pour revoir en profondeur le droit pénal douanier. Le gouvernement actuel est-il prêt à le faire? Est-il prêt à créer une commission d'experts chargée de revoir en profondeur le droit pénal douanier?

L'intervenant exhorte le vice-premier ministre à créer dès à présent cette commission d'experts afin que des propositions et des textes concrets pouvant servir de base à cette nécessaire réforme de la LGDA soient disponibles avant la formation d'un nouveau gouvernement. L'intervenant déduit de la réponse vague du vice-premier ministre qu'il n'est pas disposé à le faire et que de ce fait, un temps précieux risque d'être perdu!

M. Christian Leysen (Open Vld) se réjouit que cette réforme importante de la LGDA fasse actuellement l'objet d'une discussion au sein du parlement. Dans ses réponses, le vice-premier ministre a indiqué qu'une réforme structurelle était nécessaire.

Par ailleurs, le vice-premier ministre a indiqué qu'il appréciait la contribution au débat apportée par M. Leysen sous la forme des amendements n° 1 à 5 (DOC 55 3815/002) et qu'il ferait analyser les propositions par son administration. En attendant le retour du cabinet du vice-premier ministre, l'intervenant indique qu'il retirera les amendements pour les transformer, après avis, en proposition de loi au cours de la présente législature. Il compte en outre sur un large soutien de la Chambre en faveur de sa proposition de résolution visant à réformer la politique belgo-luxembourgeoise en matière de sanctions douanières (DOC 55 3580/001) pour charger le prochain gouvernement de mettre en œuvre une réforme approfondie de la LGDA.

Il demande enfin au vice-premier ministre que son administration ne recoure à l'arme des poursuites pénales contre les intermédiaires qu'en cas d'absolue nécessité et non par facilité, car non seulement ces poursuites nuisent à l'économie mais elles sont également injustes envers un nombre non négligeable de personnes. L'intervenant souligne en outre qu'il retirera ses amendements n°s 1 à

Daarnaast meent de spreker dat met de uitbreiding van de kring van 10 kilometer ook de regelgeving omtrent het wapengebruik door de douaniers had moeten aangepast worden aangezien er thans toch een wettekst voorligt die een hervorming van een aantal aspecten van de AWDA beoogt.

De heer Wouter Vermeersch (VB) merkt op dat er vanuit de sector wordt aangedrongen op een expertencommissie van academici, advocaten en magistraten om een grondige herziening door te voeren van het douanestrafrecht. Is de huidige regering daartoe bereid? Is deze regering bereid om een expertencommissie op te richten om een grondige herziening door te voeren van het douanestrafrecht?

De spreker verzoekt de vice-eersteminister met aandrang om thans een dergelijke expertencommissie op te richten zodat men niet de vorming van een nieuwe regering moet afwachten alvorens er concrete voorstellen en teksten klaarliggen die de basis kunnen vormen van deze noodzakelijke hervorming van het AWDA. Uit het vage antwoord van de vice-eersteminister, heeft de spreker opgemaakt dat de vice-eersteminister hiertoe niet bereid is waardoor er kostbare tijd dreigt verloren te gaan.

De heer Christian Leysen (Open Vld) is verheugd dat er thans in de schoot van het parlement een discussie plaatsvindt over deze belangrijke hervorming van de AWDA. De vice-eersteminister heeft in zijn antwoorden aangegeven dat een structurele hervorming noodzakelijk is.

Daarnaast heeft de vice-eersteminister aangegeven dat hij de bijdrage van de heer Leysen aan het debat in de vorm van de amendementen nrs. 1 tot 5 (DOC 55 3815/002) apprecieert en dat hij de voorstellen zal laten analyseren door zijn administratie. In afwachting van de feedback vanuit het kabinet van de vice-eersteminister, geeft de spreker aan dat hij de amendementen zal intrekken om ze, na advies, tijdens deze legislatuur als wetsvoorstel in te dienen. Bovendien rekent hij op een kamerbrede steun voor zijn voorstel van resolutie betreffende de hervorming van het Belgisch-Luxemburgse douanesanctiebeleid (DOC 55 3580/001) teneinde de volgende regering opdracht te geven om werk te maken van een grondige hervorming van de AWDA.

Tot slot vraagt hij aan de vice-eersteminister dat zijn administratie het wapen van de strafrechtelijk vervolging van tussenpersonen enkel zal hanteren wanneer dit effectief noodzakelijk is en niet als gemakkelijke oplossing want dat schaadt niet alleen de economie maar dat is tevens onrechtvaardig ten aanzien van een niet onaardig aantal personen. Bovendien stipt de

5 (DOC 55 3815/002) et les déposera sous la forme d'une proposition de loi afin qu'un examen sérieux puisse avoir lieu au cours de cette législature. L'intervenant décide également de ne pas joindre sa proposition de résolution au projet de loi à l'examen afin d'attirer l'attention sur la nécessité d'une réforme approfondie jusqu'à la fin de cette législature.

M. Peter De Roover (N-VA) ne comprend pas pourquoi M. Leysen retire ses amendements (DOC 55 3815/002), qui peuvent être adoptés aujourd'hui, et entend les déposer au Parlement sous la forme d'une proposition de loi. Eu égard au calendrier parlementaire, il se recommande de ne pas retirer les amendements et de les soumettre au vote. L'intervenant craint que le moment propice ne passe et que plus aucune avancée supplémentaire ne puisse encore être enregistrée. Il ne comprend pas pourquoi M. Leysen enterre ses propres amendements et se demande dès lors pourquoi celui-ci les a présentés.

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne qu'en transposant les amendements dans une proposition de loi, il souhaite offrir au Parlement la possibilité d'examiner les dispositions proposées de manière sérieuse et approfondie, ainsi que de réunir une large majorité pour adopter les modifications apportées à la LGDA.

M. Peter De Roover (N-VA) se demande pourquoi M. Leysen a présenté ses amendements, alors qu'il savait que ceux-ci n'étaient pas suffisamment aboutis. C'est regrettable car ce retrait ralentira la modification législative visée. Cette façon de procéder est un affront au travail parlementaire, lequel vise précisément à élaborer une législation correcte, adéquate et de qualité.

Par conséquent, l'intervenant indique qu'il demandera une deuxième lecture. Cela permettra au vice-premier ministre de bénéficier du temps suffisant pour éventuellement adapter les dispositions relatives au port d'armes pour les douaniers à la nouvelle réalité qu'implique l'extension du rayon de 10 kilomètres et à M. Leysen d'affiner ses amendements sur le plan technique afin qu'il puisse encore les présenter en deuxième lecture et les soumettre au vote.

M. Benoît Piedboeuf (MR) estime que M. De Roover est particulièrement sévère vis-à-vis de M. Leysen, lequel a pris la peine de rédiger des amendements. Le vice-premier ministre a pour sa part indiqué qu'il soumettrait ces amendements à un examen plus approfondi. Le vice-premier ministre a en outre ajouté qu'il accueillait

spreker hierbij aan dat hij zijn amendementen nrs. 1 tot 5 (DOC 55 3815/002) zal intrekken en als wetsvoorstel zal indienen zodoende er een volwaardige bespreking kan plaatsvinden tijdens deze legislatuur. De spreker beslist daarnaast ook om zijn voorstel van resolutie niet te koppelen aan het voorliggend wetsontwerp teneinde de noodzaak van een grondige hervorming tot op het einde van deze legislatuur onder de aandacht te kunnen brengen.

De heer Peter De Roover (N-VA) begrijpt niet waarom de heer Leysen zijn amendementen (DOC 55 3815/002), die thans aangenomen kunnen worden, intrekt en als wetsvoorstel wil indienen in het parlement. Gelet op de parlementaire kalender is het aangewezen om de amendementen niet in te trekken en ter stemming voor te leggen. De spreker vreest dat het momentum weg is en dat er geen verdere stappen meer zullen gezet worden. Hij snapt niet dat de heer Leysen zijn eigen amendementen ten grave draagt en hij stelt zich de vraag waarom de heer Leysen deze amendementen überhaupt heeft ingediend.

De heer Christian Leysen (Open Vld) merkt op dat hij de kans wil bieden aan het parlement om, via de omzetting van de amendementen naar een wetsvoorstel, een gedegen en grondige bespreking te houden van de voorstellen alsook om een brede meerderheid te vinden om de voorziene wijzigingen aan het AWDA goed te keuren.

De heer Peter De Roover (N-VA) vraagt zich af waarom de heer Leysen zijn amendementen heeft ingediend als hij zelf wist dat deze amendementen nog niet voldoende afgewerkt zijn. Dat is jammer want deze intrekking zal de beoogde wetsverandering vertragen. Deze werkwijze is een aanfluiting van het parlementair werk dat er juist op gericht is om correcte, adequate en kwaliteitsvolle wetgeving te ontwikkelen.

Bijgevolg geeft de spreker aan dat hij om een tweede lezing zal verzoeken. Dit zal de vice-eersteminister de tijd geven om eventueel de bepalingen inzake de wapendracht van de douaniers aan te passen aan de nieuwe realiteit van de uitbreiding van de kring van 10 kilometer en zodoende kan de heer Leysen zijn amendementen technisch bijvullen zodat hij ze alsnog in tweede lezing kan indienen en laten goedkeuren.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) meent dat de heer De Roover bijzonder streng is voor de heer Leysen die de moeite heeft genomen om amendementen op te maken waarvan de vice-eersteminister heeft aangegeven dat hij deze amendementen van naderbij zal bestuderen. Bovendien heeft de vice-eersteminister aangegeven dat

favorablement les amendements de M. Leysen, ce qui explique le retrait de ceux-ci, dans l'attente d'une initiative de la part du vice-premier ministre.

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne qu'en retirant les amendements, il permet de nouer le dialogue nécessaire à l'examen des propositions et, le cas échéant, à leur affinement.

D. Réponses complémentaires du vice-premier ministre et répliques des membres

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale, souligne qu'en ce qui concerne les potentielles recettes budgétaires supplémentaires, évoquées par M. De Roover, il s'agit en fait de deux exercices différents.

Plusieurs sanctions pénales qui n'étaient plus appliquées sont supprimées. Celles-ci ne sont en soi pas remplacées par des amendes administratives, mais il s'agit en quelque sorte d'un "nettoyage" de la LGDA en ce qui concerne les sanctions.

Par ailleurs, un système d'amendes administratives est introduit pour les infractions légères qui sont actuellement traitées pénalement. Des recettes budgétaires supplémentaires ne sont pas prévues.

Le vice-premier ministre embraie ensuite sur la question de M. Vermeersch relative à la création d'une commission d'experts en vue de préparer la réforme de la LGDA. Sa réponse était claire. Le vice-premier ministre a confirmé qu'il donnerait les instructions à cet effet. L'objectif est effectivement d'organiser d'ores et déjà cette commission au cours de cette législature. Une concertation approfondie et constructive est d'ailleurs déjà en cours avec le secteur.

Le vice-premier ministre conclut en revenant sur l'observation de M. De Roover à propos des dispositions relatives à l'utilisation d'armes au sein de la douane. Le vice-premier ministre ne lit nulle part dans l'article 192 de la LGDA que la douane peut tirer comme bon lui semble dans le dos d'une personne. L'utilisation d'armes se limite à des situations clairement définies.

M. Peter De Roover (N-VA) fait observer que les pouvoirs de la douane en matière de port d'armes vont au-delà de ceux de la police. Des conditions sont bien entendu prévues mais celles-ci peuvent faire l'objet de modifications afin que les pouvoirs de la douane puissent être alignés sur ceux de la police.

hij positief staat ten aanzien van zijn amendementen waardoor het logisch is dat de heer Leysen zijn amendementen intrekt in afwachting van een bijkomend initiatief van de vice-eersteminister.

De heer Christian Leysen (Open Vld) stipt dat hij aan de hand van het intrekken van de amendementen de noodzakelijke dialoog op gang kan brengen om de voorstellen te bestuderen en indien nodig te verfijnen.

D. Bijkomende antwoorden van de vice-eersteminister en replieken van de leden

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale Loterij, stipt aan dat, met betrekking tot de mogelijke budgettaire meeropbrengst die de heer De Roover inroept, het in feite gaat over twee verschillende oefeningen die werden gemaakt.

Er worden verschillende strafsancities geschrapt die niet meer werden toegepast. Die worden op zich niet vervangen door administratieve boetes, het gaat om een "opkuis" van de AWDA op dat vlak.

Daarnaast voeren we administratieve boetes in voor lichte overtredingen die vandaag strafrechtelijk worden afgehandeld. Er wordt niet gerekend op een budgettaire meeropbrengst.

Vervolgens haakt de vice-eersteminister in op de vraag van de heer Vermeersch betreffende oprichting van een expertencommissie ter voorbereiding van de hervorming van de AWDA. Zijn antwoord was hieromtrent verre van onduidelijk. De vice-eersteminister heeft bevestigd dat hij hiertoe opdracht zal geven. Het is effectief de bedoeling om dit deze legislatuur al te organiseren. Er bestaat hieromtrent trouwens al een uitgebreid en constructief overleg met de sector.

Tot slot haakt de vice-eersteminister in op de opmerking van de heer De Roover betreffende de bepalingen omtrent het wapengebruik binnen de douane. De vice-eersteminister leest in artikel 192 van de AWDA nergens dat de douane iemand zomaar in de rug mag schieten. Het gebruik van wapens gaat over welomschreven situaties.

De heer Peter De Roover (N-VA) merkt op dat de bevoegdheden van de douane inzake wapendracht verdergaan dan de bevoegdheden van de politie. Uiteraard zijn er voorwaarden maar er is ruimte voor aanpassingen zodat deze bevoegdheden in lijn kunnen gebracht worden met deze van de politie.

En outre, l'orateur conclut à propos du prétendu excédent de recettes budgétaires qui, selon le ministre, n'existe donc pas car, d'une part, certaines dispositions devenues désuètes ont été supprimées et, d'autre part, un système d'amendes administratives a été introduit en remplacement de dispositions pénales prévoyant toujours des transactions. Les recettes sont dès lors identiques, mais elles sont générées d'une manière plus simple d'un point de vue administratif.

M. Wouter Vermeersch (VB) constate que le vice-premier ministre envisage de créer encore une commission d'experts au cours de la présente législature. L'intervenant suivra cette initiative avec attention et de concert avec le vice-premier ministre.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

TITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel du projet de loi et ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

TITRE 2

Modification et abrogation des dispositions pénales et diverses

Articles 2 à 21

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 à 21 sont successivement adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

TITRE 3

Élargissement des possibilités de sanctions administratives

Art. 22

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Daarnaast besluit de spreker met betrekking tot de vermeende budgettaire meeropbrengst, die er dus volgens de minister niet is omdat er enerzijds bepalingen zijn die in onbruik waren geraakt die werden geschrapt en dat er anderzijds administratieve boetes zijn ingevoerd ter vervanging van strafrechtelijke bepalingen waarin er steeds dadingen werden getroffen waardoor de opbrengst dezelfde is maar dit via een wijze die op administratief gebied meer eenvoudig is.

De heer Wouter Vermeersch (VB) stelt vast dat de vice-eersteminister van plan is om nog tijdens deze legislatuur een expertencommissie op te richten. De spreker zal dit initiatief aandachtig en samen met de vice-eersteminister verder opvolgen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

TITEL 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Dit artikel regelt de grondwettelijke grondslag van het wetsontwerp en geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

TITEL 2

Wijziging en opheffing van strafbepalingen en diverse bepalingen

Artikelen 2 tot 21

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

De artikelen 2 tot 21 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

TITEL 3

Uitbreiden van de mogelijkheid tot administratieve sancties

Art. 22

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

L'article 22 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

TITRE 3/1 (NOUVEAU)

*Modifications concernant l'exécution parée,
le privilège et l'hypothèque légale et
instauration d'une procédure en référé*

M. Christian Leysen (Open Vld) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 3815/002) tendant à insérer un titre 3/1 (nouveau). Pour plus d'informations, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 1 est retiré.

Art. 22/1 (nouveau)

M. Christian Leysen (Open Vld) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 3815/002) tendant à insérer un article 22/1 (nouveau). Pour plus d'informations, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 2 est retiré.

Art. 22/2 (nouveau)

M. Christian Leysen (Open Vld) présente l'amendement n° 3 (DOC 55 3815/002) tendant à insérer un article 22/2 (nouveau). Pour plus d'informations, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 3 est retiré.

Art. 22/3 (nouveau)

M. Christian Leysen (Open Vld) présente l'amendement n° 4 (DOC 55 3815/002) tendant à insérer un article 22/3 (nouveau). Pour plus d'informations, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 4 est retiré.

Art. 22/4 (nouveau)

M. Christian Leysen (Open Vld) présente l'amendement n° 5 (DOC 55 3815/002) tendant à insérer un

Artikel 22 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

TITEL 3/1 (NIEUW)

*Wijzigingen met betrekking tot dadelijke uitwinning,
voorrecht en wettelijke hypotheek en
invoering van een procedure in kortgeding*

Er wordt een amendement nr. 1 (DOC 55 3815/002) ingediend door de heer Christian Leysen (Open Vld) dat ertoe strekt om een titel 3/1 (nieuw) in te voegen. Voor bijkomende informatie kan verwezen worden naar de verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 1 werd ingetrokken.

Art. 22/1 (nieuw)

Er wordt een amendement nr. 2 (DOC 55 3815/002) ingediend door de heer Christian Leysen (Open Vld) dat ertoe strekt om een artikel 22/1 (nieuw) in te voegen. Voor bijkomende informatie kan verwezen worden naar de verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 2 werd ingetrokken.

Art. 22/2 (nieuw)

Er wordt een amendement nr. 3 (DOC 55 3815/002) ingediend door de heer Christian Leysen (Open Vld) dat ertoe strekt om een artikel 22/2 (nieuw) in te voegen. Voor bijkomende informatie kan verwezen worden naar de verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 3 werd ingetrokken.

Art. 22/3 (nieuw)

Er wordt een amendement nr. 4 (DOC 55 3815/002) ingediend door de heer Christian Leysen (Open Vld) dat ertoe strekt om een artikel 22/3 (nieuw) in te voegen. Voor bijkomende informatie kan verwezen worden naar de verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 4 werd ingetrokken.

Art. 22/4 (nieuw)

Er wordt een amendement nr. 5 (DOC 55 3815/002) ingediend door de heer Christian Leysen (Open Vld) dat

article 22/4 (*nouveau*). Pour plus d'informations, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 5 est retiré.

TITRE 4

Dispositions modificatives diverses

Articles 23 à 36

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 23 à 36 sont successivement adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

TITRE 5

Disposition transitoire

Art. 37

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 37 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

*
* *

À la demande de *M. Peter De Roover (N-VA)*, la commission décide, en application de l'article 83.1 du Règlement de la Chambre, de procéder à une deuxième lecture du projet de loi à l'examen. La commission souhaite disposer, à cet effet, d'une note de légistique du service juridique.

Le rapporteur,

La présidente,

Benoît Piedboeuf

Marie-Christine Marghem

ertoe strekt om een artikel 22/4 (*nieuw*) in te voegen. Voor bijkomende informatie kan verwezen worden naar de verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 5 werd ingetrokken.

TITEL 4

Diverse wijzigingsbepalingen

Artikelen 23 tot 36

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

De artikelen 23 tot 36 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

TITEL 5

Overgangsbepaling

Art. 37

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 37 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Op verzoek van *de heer Peter De Roover (N-VA)* beslist de commissie, met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement, over te gaan tot een tweede lezing van het ter bespreking voorliggend wetsontwerp. De commissie wenst daartoe over een legistieke nota van de Juridische dienst te beschikken.

De rapporteur,

De voorzitter,

Benoît Piedboeuf

Marie-Christine Marghem